



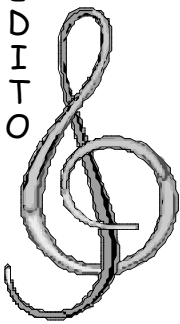
Chorale "L'AIR DE RIEN"
I.R.T.S. - 2, av. du Bois Labbé
35016 RENNES Cedex



Bulletin d'informations de l'association *L'AIR DE RIEN* (périodicité aléatoire)

Junin 2003
Numéro 010

E
D
I
T
O



Certains auront découvert cette année le chant choral, d'autres le pratiquent depuis plus longtemps. Ah, cette polyphonie : ces voix différentes traitées par le compositeur comme complètement égales. Elles avancent les unes à côté des autres en étant liées harmoniquement de telle façon que toute progression de l'une tient compte de l'autre. La mise en place n'est pas toujours simple : écouter l'autre en s'entendant chanter n'est pas chose aisée. Pour en arriver là, chacun se souviendra de ses tâtonnements, de cette note difficile à atteindre, de ces rythmes difficiles à caler. Quel plaisir immense quand enfin apparaît l'œuvre, la mélodie mise en valeur par les nuances ou l'émotion que cherchait à faire passer les auteurs. En neuf mois et une vingtaine de répétitions, nous aurons, j'espère, tous progressé dans l'expression et la qualité vocale.

Le point culminant de l'année musicale de *L'Air de Rien* reste le concert de juin. Nous nous apprêtons à le vivre. Nous nous apprêtons à proposer au public notre production, notre œuvre collective. Chacun, par sa voix, sa présence, sa tenue, son sourire, contribue à la mise en valeur de l'ensemble.

Lien qui prolonge nos rencontres au-delà des répétitions, ce numéro de *Murmures* revient sur le concert de solidarité du mois d'avril. L'un d'entre nous nous fait partagé sa joie de chanter, et nous présentons quelques-uns des auteurs que nous aurons la joie d'interpréter.

Jean-Luc Blaise, président



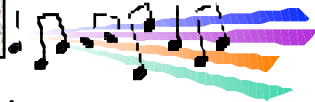
Association Départementale pour le Développement de la Musique et de la danse en Ille et Vilaine

Le Conseil général et la Direction Régionale des Affaires Culturelles sont à l'initiative de la création, en 1975, de l'ADDM 35. Ils lui confient une mission de développement de la musique et de la danse sur l'ensemble du département. L'ADDM informe le public et les acteurs culturels sur tous les sujets concernant la musique et la danse. Elle propose notamment, en collaboration avec *Musiques et Danses en Bretagne* un annuaire des adresses musicales et chorégraphiques de Bretagne, ainsi qu'un agenda des manifestations et des formations. L'ADDM conseille les élus, les responsables associatifs, les acteurs culturels, les professeurs de musique et de danse, les artistes. L'ADDM observe et analyse les différents secteurs de la vie musicale et chorégraphique. L'ADDM structure et aménage, le paysage culturel départemental dans les domaines de la musique et de la danse.

Vous pouvez retrouver toutes ces informations sur le nouveau site : www.addm35.org

Jean-Luc Blaise, administrateur Addm

Témoignage



Depuis longtemps, je chante...

À la demande de Jean-Luc je participe à l'élan commun et, par voie de conséquence, je "commets" un article pour notre bulletin d'information. En fait de littérature, ma propre périodicité est encore plus aléatoire que le rythme de parution de Murmures. J'ai toutefois bien volontiers, accepté de me lancer en choisissant un court sujet relatif, cela va de soi, au chant.

Mon amour de la voix en particulier et de l'art lyrique en général est né il y a quarante cinq ans sous les oliviers de Kabylie le jour où j'ai entendu Thill, Caruso et Ponselle sur l'électrophone flambant neuf que je venais d'acquérir, non sans mal, dans une boutique de la rue Michelet à Alger. De plus, entre temps, j'avais découvert que le Créateur m'avait doté d'une voix somme toute pas trop discordante. Cette conjonction achevait d'orienter mes goûts vers le bel canto, parfois au grand dam de mes voisins. Comme il est permis de rêver, il y avait des jours où je me serais bien vu dans l'opulence d'un ténor sur une grande scène lyrique internationale. Je redescendais généralement assez vite sur terre car une autre carrière, bien réelle, était déjà bien entamée. Et, dans le présent cas, la musique faisait provisoirement oublier le danger. Le chant était alors définitivement ancré en moi.

Quand la retraite fut venue, je ne me trouvais pas dépourvu car la Clé des Chants m'offrait la possibilité de continuer dans cette voie. Et je pouvais chanter - et chanter encore - au milieu de valeureux et sympathiques choristes qui m'avaient fait - et me font encore - l'honneur de m'accueillir en leur sein. Le charisme de nos chefs de chœur, la qualité de l'encadrement et le sérieux de nos prestations ajoutent encore au plaisir de chanter. Car c'est bien de cela dont il s'agit. Chanter en Chœur (je devrais plutôt dire en cœur) est et doit rester un plaisir. Ah ! bien entendu pour certains d'entre nous le souffle est moins vaillant mais la technique pallie cette insuffisance ... et la foi reste intacte. L'assiduité fait le reste et la convivialité des miracles. Mais il n'est pas toujours facile de maintenir le bon niveau quand les rangs s'éclaircissent. La bonne volonté de tous et de chacun aplanit les difficultés et les effectifs, bon an, mal an, demeurent importants.

Et, comme l'ont si justement écrits dans l'édito du n°8, Jean-Luc, Robert et Anne-Élisabeth : *"Souhaitons nous de grands moments de complicité à vivre ensemble"*.

Comme c'est bien dit ! Et vive le chant choral à "L'Air de Rien" !

Christian

Petit lexique à l'usage de amateurs

"La musique est l'art de plaire à l'oreille par la combinaison des sons".

- Origine de l'appellation des notes.

La première note s'est appelée UT jusqu'au XVIIème siècle. Les Italiens lui ont alors substitué le nom DO, à la fois plus doux et plus sonore.

Le nom des notes a été tiré de la première strophe de l'Hymne de Saint-Jean Baptiste. Le Bénédictin Guy d'Arezzo nomma les six premières au XIème siècle. La 7ème fut formée au XVIème siècle des lettres S.J. du dernier vers.

UT queant laxis *RE*sonare fibris

*MI*ra gestorum *FA*muli tuorum

*SOL*ve polluti *LAB*ii reatum

Sancte Joannes.

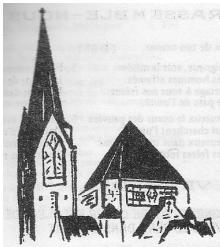
Avant le XIème siècle, on se servait des premières lettres de l'Alphabet A.B.C.D.E.F.G., encore en usage dans le plain-chant (1) pour désigner les tons.

(1)- Plain-chant : chant d'église médiéval à une voix, de rythme libre, récité, mélodique ou orné.

Point de vue

Concert du 12 avril 2003 à St Paul

Ce concert est donné pour aider à la reconstruction de l'église Sainte Thérèse partiellement endommagée par l'incendie du 23 septembre 2001, mais aussi pour venir en aide aux sinistrés des inondations catastrophiques dans le Gard. Plusieurs choristes des formations réunies ce soir-là participent chaque été au rassemblement des *Fous chantant d'Alès*.



La soirée bénéficie de la participation de trois chorales :

- CASTEL MELODIES, de Château-bourg, sous la direction de Joseph Guillois et Thierry Couvert,
- HARMONIC, de Fougères, dirigée par Marie-Annick Busto-Gomez, Soizig Hellegouarch et Anita Chauvel,
- L'AIR DE RIEN, galvanisée par Robert Tireau, Anne-Élisabeth Urvoy et Françoise Gougeon, cette dernière pour ses débuts...

Dès 19h30, une "effervescence feu-trée" gagne la nef de l'église Saint Paul que les fidèles viennent de quitter. Chacun s'affaire pour les préparatifs du concert. Les amateurs de chant choral arrivent doucement. Les Chefs de Chœurs se concertent et nos techniciens "maison", sereinement, tirent les câbles et branchent les

appareils ;... la routine... en quelque sorte !! Il s'agit, malgré tout, d'être assez pointu car chaque chorale propose un menu copieux comportant en moyenne six œuvres pour chaque formation.

Après la courte présentation de la soirée par Jean-Luc, avec l'élégance qui le caractérise, nous entrons dans le vif du sujet. Les chanteurs de *Castel Melodies* nous gratifient d'un très beau programme, très diversifié et bien au point. Il est fort applaudi et très méritoirement bissé.

Harmonic, de Fougères, n'est pas en reste, loin s'en faut. Son programme, bien préparé également, emporte l'adhésion du public qui en redemande.

Pour terminer cette soirée, après un entracte qui permet à chacun de souffler, notre chorale forte d'environ 150 choristes, met la touche finale. C'est la forme, bien que quelques petites imperfections, notées après coup par les chefs de chœur, passent pratiquement inaperçues pour la majorité du public. Seuls les puristes, aux oreilles attentives, auront éventuellement pu déceler quelques petites fautes. Mais, à mon humble avis, il faut considérer déjà que "la pâte est bonne" et que "les rouages sont bien huilés". Nous serons sans doute prêts pour le concert final. C'est, pour le moins, l'espoir que je forme auprès de mes camarades choristes. Une fois de plus nous répondrons à l'appel du 18 juin... à Saint Luc. Et vive la musique !

.ENIAL.

Consignes pour notre concert du mercredi 18 juin

- horaire de mise en place le mercredi 18 juin : 19h45
- tenue complète **noire** avec un "accessoire" de couleur **unie**, vive si possible
- savourer les applaudissements : ne pas ramasser sa partition tant que les présentateurs n'ont pas commencé à parler
- les présentateurs : ils sont devant ou derrière vous, ils sont là pour le public : ce n'est donc pas la peine de se retourner dès qu'ils ouvrent la bouche...
- noubliez pas la **répétition générale** du **mercredi 11 juin** à l'église Saint Luc



Nous les chantons...



* Gilbert Bécaud (*Je t'appartiens*)

Compositeur et chanteur français né à Toulon en 1927, mort à Paris en 2002. De son vrai nom François Silly, il fit de solides études musicales et devint l'accompagnateur du chanteur Jacques Pills. Puis il mit en musique et interpréta des chansons qui deviendront vite des succès avec des paroliers tels que Pierre Delanoë ou Louis Amade.

En 1963, il fit jouer l'Opéra d'Aran au Théâtre des Champs-Élysées mais revint à la chanson. C'était un musicien sensible aux harmonies originales ainsi qu'un mime plein d'idées nouvelles sur les jeux de scène et les éclairages.

* Gilles Vigneault (*La Danse à Saint-Dilon*)

Né en 1928 à Natashquan au Québec.

Auteur-Compositeur et interprète canadien, il évoque à travers de nombreuses chansons les diverses facettes de son patrimoine culturel.

* Maurice Jarre (*La chanson de Lara*, du film "Docteur Jivago")

Compositeur français (Lyon - 1924). Élève de Louis Aubert et d'Arthur Honneger, il a été, de 1950 à 1964, directeur de la Musique au Théâtre National Populaire. Il a beaucoup écrit pour la scène, composé une passacaille (1) à la mémoire d'Arthur Honneger, un Opéra Ballet : *Armida* (1954), les partitions de certaines chorégraphies de Roland Petit (*Notre-Dame de Paris* - 1966) et de Maurice Béjart (*Messe pour le temps présent* - 1967) et la musique de très nombreux films parmi lesquels on peut citer : "La tête contre les murs", "les Yeux sans visage", "Thérèse Desqueyroux", "Mourir à Madrid", "Lawrence d'Arabie", "Le Jour le plus long", "Docteur Jivago", "Paris brûle-t-il ?", "La Nuit des Généraux".

(1) La passacaille est le mouvement d'une suite, apparenté à la chaconne, consistant en variations sur une basse obstinée. Danse de Cour à mouvement très lent, au XVII^{ème} siècle.

* Louis Capart (*Marie-Jeanne Gabrielle*)

Il nous déclarait récemment que son titre *Marie-Jeanne Gabrielle* était beaucoup plus connu que lui. En effet sa discrétion médiatique ne reflète pas l'œuvre pleine d'émotion de ce poète à la voix chaude et à la sensibilité débordante. Il a un succès permanent Allemagne et a effectué des tournées dans une quinzaine de pays. Belle et forte comme un jour de tempête sur l'île de Sein, la chanson *Marie-Jeanne Gabrielle*, éditée en 1982, qui semble appartenir au répertoire traditionnel breton, lui a été inspirée par sa mère, décédée l'an passé.

On peut le retrouver dans ses disques distribués par Keltia Musique : *Marie-Jeanne Gabrielle*, 1982 ; *Floraïson*, 1984 ; *Patience*, 1986 ; *Berlin*, 1992 ; *Rives gauches de Bretagne et d'ailleurs*, 1997 ; *Héritage Senan*, 2001.

Carnet rose

Mariage de Guénaëlle Bellier (soprane) et Fabrice Mahé (ténor) le samedi 9 août à 10h à Saint Augustin

Obsèques

Notre ami, Claude Lejard, du pupitre des basses, a été inhumé le lundi 26 mai. Il chantait avec nous depuis la création de *L'Air de Rien*, et bien avant à *La Clé des Chants*.